

Débat sur l'avenir de l'école

Lycée Faustin Fleret
Morne-à-L'eau
Débats des 15 et 18 décembre 2003
Animés par Jean-François Niort
Maître de conférences à l'UAG

SYNTHESE DES DEBATS ET PRIORITES DEGAGEES

I. Débats

Les thèmes n° 02, 08 et 10 étaient pré-sélectionnés, mais d'autres thèmes ou sous-thèmes ont été évoqués lors des débats.

1) Thème n° 02

✘ Le thème 02 fut le premier abordé, à la demande des participants au débat (en grande majorité des enseignants du lycée, mais aussi des lycéens et plusieurs parents d'élèves), et plus précisément le premier sous-thème : « Comment l'école peut-elle **concilier éducation et instruction** ? ». Un **consensus s'est dégagé sur ces deux missions** (malgré quelques rares opinions contraires), mais pas sur la hiérarchie entre les deux, les uns faisant passer avant tout l'Éducation, les autres l'Instruction. Il semble que la majorité des participants accepte et assume un rôle de transmetteur de valeurs sociales et culturelles à l'égard de l'enseignant, et de l'École. Mais on a insisté aussi sur la **spécificité de cette double mission dans le contexte guadeloupéen**, en rappelant notamment à cet égard que si l'école doit former un « homme » et un « citoyen », elle doit aussi **former un « intellectuel »**, et ceci pose des problèmes d'ordre socio-culturel au plan local, car l'élève guadeloupéen est confronté, en raison de sa langue maternelle créole, à des difficultés dans l'accession et l'appréhension de la langue française, langue « intellectuelle », caractérisée de plus par un niveau élevé d'abstraction. Il faut donc mettre en place une **pédagogie adaptée à l'apprentissage du Français en milieu créolophone**.

✘ Par ailleurs, l'Éducation et l'Instruction sont liées au **rapport entretenu par l'enseignant avec sa matière et avec ses élèves**, à la formation de ce dernier, ainsi qu'au degré de motivation et à la qualité de l'orientation des élèves, ce qui renvoie au thème n° 8 (cf. infra). En ce qui concerne la formation des enseignants, un consensus s'est dégagé sur la nécessité d'aider ceux-ci à assumer et assurer pleinement leur mission d'éducateurs, par un **complément de formation**, dirigé vers des disciplines comme la pédagogie, la psychologie, voire la communication de groupe, car on a fait remarquer à plusieurs reprises que si le recrutement des enseignants se fait essentiellement sur un mode scriptural, leur métier est principalement oral, verbal, et que, plus généralement, il n'existe pas véritablement de formation au métier d'enseignant.

✘ En ce qui concerne le 2^e sous-thème, « Comment l'école peut-elle à la fois transmettre une culture générale et préparer à la vie active ? », des discussions ont eu lieu au regard de la nécessité d'**améliorer la « professionnalisation » des élèves**, sans pour autant négliger la

culture générale. Une intervenante à également insisté, bénéficiant d'un large soutien dans l'assistance, sur l'opportunité et la nécessité de **former de futurs acteurs de développement local**, et pas seulement des élèves « formatés » au niveau national.

☒ L'autre grand thème abordé à ce sujet a été celui de **l'accumulation des déficits de savoirs** depuis l'école élémentaire, produit notamment par une sorte de « fuite en avant » de l'élève en difficulté, un passage en classe supérieure « à l'ancienneté », processus souvent soutenu par les parents d'élèves, aboutissant à de sévères carences à l'entrée en Sixième ou en Seconde, et notamment à un illettrisme « rampant ». Quelques intervenants ont proposé de rétablir les examens de niveau (BEPC notamment) pour éviter ces dysfonctionnements du système éducatifs, mais la majorité des participants ont préféré mettre l'accent sur l'amélioration tant de la motivation des enseignants et des élèves, que de l'orientation de ces derniers, sans oublier l'amélioration de leur encadrement pédagogique, scolaire et même extra-scolaire, ce qui nous conduit encore une fois au thème n° 08.

2) Thèmes n° 08 et 10

☒ A propos de la motivation et de l'amélioration du travail des élèves, les participants ont fortement insisté sur **l'inconvénient des effectifs pléthoriques** par classes dans l'accomplissement des deux missions de l'Ecole, même si certains ont tenu à rappeler que le véritable problème n'est pas là et même si les autres acceptaient l'idée que la réduction des effectifs n'est pas une panacée absolue, et en tout cas pas suffisante en soi, bien qu'elle reste plus que nécessaire à leurs yeux.

☒ Plus généralement, rappelant que, comme évoqué plus haut, l'Education et l'Instruction sont liées au rapport entretenu par l'enseignant avec sa matière, on a souligné la nécessaire « passion » qui doit exister à cet égard, ainsi que l'importance de la **qualité communicationnelle** qui doit s'installer entre l'enseignant et ses élèves, sans oublier l'amélioration de la formation des enseignants précédemment évoquée. Du côté des élèves, on a souligné qu'ils devaient eux aussi s'impliquer dans leur propre parcours scolaire, et quitter une attitude passive de « consommation » du savoir pour **entrer dans un processus actif d'« auto-formation »**, d'autant qu'il s'agit aussi de préparer les élèves (de lycée du moins) à leur entrée en Université (thème n° 11). Le recours à des **méthodes traditionnelles d'émulation** entre les élèves (concours, remises des prix, compétitivité, visites d'anciens usagers de l'établissement ayant « réussi » dans leur intégration socio-professionnelle et leur carrière, etc...) a également été largement invoqué.

☒ Il a été également souligné l'importance d'une **bonne (et meilleure) orientation des élèves**, correspondant à leurs attentes, nécessaire support de leur motivation personnelle (ouverture au thème n° 10). Dans ce cadre on a insisté sur les processus de « **remédiation** » scolaire, et appelé à plus de souplesse, de flexibilité et d'individualisation des parcours scolaires des élèves. Plusieurs enseignants présents ont également souligné la difficulté liée à la « **solitude** » des **enseignants** face à leur mission, et certains ont évoqué d'une part le « **co-enseignement** », d'autre part la mise en place d'« **enseignants-animateurs** » au sein de cellules ou dispositifs internes aux établissements et destinés à assurer d'autres types de contacts entre enseignants que le seul rapport « de classe », tant en direction d'activités telles que les arts, sports, théâtre, clubs photos, etc.... que tout simplement par une relation spontanée avec les élèves, dans les locaux de l'établissement (à l'heure de la pause de midi par exemple).

☒ Par ailleurs on a appelé à une **réflexion sur les « filières professionnalisantes »**, souvent méprisées par l'ensemble des acteurs de l'institution scolaire, ce qui conduit à des aberrations : ainsi des élèves désirant les suivre en sont écartés au motif qu'ils ont le niveau requis pour suivre des filières générales, et inversement des élèves en situation d'échec scolaire dans ces dernières filières sont envoyés dans leurs homologues professionnelles comme par défaut, comme pour en débarrasser les filières « nobles ». Sans négliger la culture générale et citoyenne qu'elles doivent néanmoins transmettre elles aussi, il est donc demandé de revaloriser les filières scolaires professionnelles au sein du service public de l'Education nationale, notamment en vue des besoins locaux et régionaux.

☒ Enfin, on a souligné – y compris chez les parents d'élèves présents à la réunion - la nécessaire **responsabilisation des parents** dans la réussite scolaire de leurs enfants (ouverture au thème n° 12), responsabilisation qui exige un minimum d'implication de leur part dans la surveillance de l'apprentissage des savoirs de leurs enfants scolarisés, de leur motivation et de leur orientation, mais aussi au plan de la conduite personnelle de l'élève, ce qui rejoint, à nouveau, la double fonction de l'Ecole : instruire et éduquer (cf. supra).

3) Divers

☒ A propos de la réussite des élèves, on a longuement évoqué le problème de **l'hétérogénéité des classes** et des solutions à cela (thème n° 03) : la solution des classes de niveau n'a pas fait l'objet d'un consensus, notamment chez les élèves participants au débat, qui craignaient une « ghettoisation » de leurs condisciples en difficulté. On a plutôt préféré les solutions basées sur l'amélioration de la motivation et de l'orientation des élèves (cf. supra). Par contre, la **remise en cause du modèle du collège unique** a été plus large, pour répondre aux objectifs d'amélioration de l'orientation et de la motivation des élèves, et de revalorisation des « formations professionnalisantes ».

☒ Dans ce cadre de ces derniers objectifs, un enseignant a réclamé que les personnels soient davantage consulté lors des réformes de l'Education nationale, et des lycéens ont renchéri en souhaitant être consultés, voire associés à l'élaboration des programmes scolaires.

☒ On a d'autre part insisté sur le rôle de l'enseignant en tant que vecteur de « **remédiation** » des élèves en difficulté, ce qui implique qu'il soit formé pour cela, et ce qui rejoint l'objectif de l'amélioration de leur **formation professionnelle au métier d'enseignant** (cf. supra).

☒ Tout au long des débats et à travers les thèmes abordés, le consensus le plus fort est apparu autour du **recentrage de l'école sur la réussite des élèves**, ainsi qu'un participant l'a formulé en fin de seconde réunion avec l'assentiment général. Ce qui nous amène aux priorités qu'il fallait dégager des discussions.

II. Priorités

☒ Les participants ont décidé de placer au **premier rang** des priorités la nécessité de **recentrer la finalité du service public de l'Education nationale sur la réussite de l'élève**, ce qui implique la mobilisation de plusieurs des objectifs dégagés lors des débats : amélioration de la formation des enseignants, de la motivation et de l'orientation des élèves, réduction des effectifs d'élèves par classe, augmentation des moyens et notamment de postes d'enseignants chargés de l' « animation » (cf. supra), etc...

☒ La **seconde priorité** déterminée est celle de **l'adaptation de l'Ecole de la République aux spécificités et aux réalités locales, de même qu'aux besoins locaux**, et en l'occurrence dans le cadre guadeloupéen et créolophone. Ce qui implique de prêter attention notamment à l'adaptation pédagogique dans l'apprentissage du Français, ainsi qu'à la formation de futurs acteurs de développement local, deux objectifs rappelés plus haut.

☒ Bien que les participants n'aient fixé que deux priorités, **l'avis général a été de réclamer au Gouvernement de replacer le service public de l'Education nationale au premier rang des priorités de l'action gouvernementale dans les années à venir**, d'en faire La « Grande cause nationale », loin devant la sécurité ou l'immigration, le cancer ou la violence routière.

Fait Gosier, le 22 décembre 2003
Jean-François Niort